

sillage des plus grands

« Je suis très fier de l'avoir fait »

A peine débarqué, le skipper du *Virbac-Paprec 3* a accepté de répondre à quelques questions et d'évoquer son périple.

Jean-Pierre, comment vous sentez-vous après ces quinze jours passés en mer ?

Ça va. Un peu fatigué évidemment, mais on est encore sous l'adrénaline de la victoire...

À quoi avez-vous pensé en premier en franchissant la ligne ?

À tout ce chemin parcouru ces dernières années. Et à mon père. Gagner une troisième Jacques-Vabre, c'est exceptionnel et je suis très fier de l'avoir fait.



« Gagner une troisième Jacques-Vabre, c'est exceptionnel », reconnaît le Niçois, qui avoue que les premiers jours, « se reposer a été un enfer ».

(Photo Alexis Courcoux)

Rien n'a été simple depuis quinze jours...

La course a effectivement été difficile, c'était un peu comme s'attaquer à la face nord du Cervin ! La première semaine était vraiment corsée, avec beaucoup de vent. Nos bateaux sont devenus des machines de guerre. Les premiers jours, se reposer a été un enfer. Heureusement, j'avais emmené des boules Quies pour moins entendre les craquements du bateau. Au bout de 48 heures, on a réussi à dormir, mais on a mis du temps à trouver notre rythme et le bon mode de fonctionnement. On a bien raisonné avec Jérémie, bien réfléchi à nos objectifs. Puis la mayonnaise a pris. Nous avons pris la bonne route, la bonne option. Après, ça a été une bataille de vitesse avec Hugo Boss. On était « dessus », comme dit Jérémie. On est devenu intouchables car la surmotivation était là.

C'est une victoire qui, nécessairement, vous donne une autre dimension...

Je ne sais pas. La victoire sur la Barcelona, c'était aussi un sacré truc. Sportivement, les deux se valent, mais peut-être que les gens m'ont davantage suivi sur cette transat... En tout cas, ça fait plaisir d'être désormais considéré comme l'un des patrons de cette flotte Imoca.

Vous avez, sur cette course, également établi un nouveau temps de référence. C'est une autre satisfaction, non ?

Je suis d'autant plus content que j'ai les deux temps de référence sur la Jacques-Vabre. À Bahia (en 13 jours avec Loïck Peyron) et à Puerto Limón (avec Jérémie Beyou, donc). C'est toujours bien de battre ces records parce que ça veut dire que l'on progresse dans le bon sens.

Vous parliez jeudi des temps forts de la course. Mais ce qui

s'est passé avant le départ aura été au moins aussi important ?

Tout à fait. Au niveau mental, on a eu à gérer pas mal de choses. Et notamment un départ repoussé pour cause de mauvais temps. Après, on a aussi vécu des premiers jours difficiles, mais on s'est ensuite bien requinqués en prenant une option pour le moins agressive. Et puis, en se recentrant vraiment sur le support, on a pu faire la différence avec *Hugo Boss* en vitesse pure. On a fait marcher la machine à fond.

Avez-vous déjà le Vendée Globe à l'esprit ?

Bien sûr. C'est le cas depuis quelques mois, quelques années même... C'est une épreuve très importante à mes yeux. Ça sera la dernière occasion de la faire et je donnerai tout mon possible pour tenter de remporter cette course.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE HERBET

A Carros, Virbac a vibré pour son champion

Loin de ses yeux, Jean-Pierre Dick n'a pourtant jamais quitté le cœur de l'entreprise Virbac. Sa troisième victoire sur la Transat Jacques-Vabre a résonné de Puerto Limón jusqu'aux locaux carrossois du laboratoire spécialiste de la santé animale, hier matin. « La nouvelle a donné le sourire dès le début de la journée, lance Céline Daumas, assistante commerciale chez Virbac France. Une telle réussite sportive, ça apporte une fierté, c'est

motivant pour les salariés. » Lesquels ont pu suivre sa trajectoire sur une carte spécialement installée à l'accueil, et « grâce à des e-mails du comité de course ou à travers les médias, explique Vincent Carbonell, directeur des relations publiques et clientèles. On était même présent au faux départ de la régata dimanche dernier, et une équipe de Virbac Costa Rica l'a accueilli ce matin. »

WILLIAM HUMBERSET

Roquestéron : en direct avec les écoliers

Clément, Wali, Loïc, Hugo, Enoia, Océane, Himed, Lisa et leurs camarades ont dû faire des envieux hier. Ces 25 élèves de l'école de Roquestéron ont pu, depuis l'hémicycle du conseil général, discuter en direct avec « leur » champion. Un privilège que le skipper a accordé à ces écoliers qui le suivent depuis des années. « Notre école est partenaire de

Jean-Pierre Dick depuis 2002, à la suite d'un concours organisé par la fondation Virbac. Il vient à l'école, on lui envoie des messages. Nous lui avons même offert la mascotte de son bateau, une vache en peluche nommée Caramel, qui visiblement lui porte chance », explique Jean-Luc Dumas, directeur de l'école.

A. MA.



Vingt-cinq élèves, qui suivent le parcours de Jean-Pierre Dick depuis des années, ont pu discuter en direct avec leur champion.

(Photo Cyril Doderigny)

Carrefour
CÔTE D'AZUR
ANTIBES-NICE LINGOSTIÈRE
NICE TNL-MONACO

Jusqu'au Mardi 22 novembre

Avec votre Carte de Fidélité votre jouet à **-50%**
Sur les produits vendus dans la page 4 du catalogue "TOUJOURS NOUVEAU le beaujolais"

-50% DE REMISE FIDÉLITÉ
39€60 (avant 3,00€ d'ins-participation) **19€80** (sur la carte)

Monopoly Live
Roule la roulette, découvre les trésors et gagne la partie. Dès 8 ans.

LE TOUR DÉTOUTE LES MOUVEMENTS !

-50% DE REMISE FIDÉLITÉ
36€40 (avant 3,00€ d'ins-participation) **18€20** (sur la carte)

Barbie et son cheval bottine
Barbie
Partie de randonnée avec sa fille la chevalière et son cheval bottine en édition limitée. Fonctionne avec la pile 300 ou 400 mAh. Dès 3 ans.

* Remise créditée sur votre Compte Fidélité, voir conditions en page 52 du catalogue.